

La colombine

EXCELLENT ENGRAIS

Quand on fait la toilette des poulaillers, il ne faut pas jeter à la voirie le fumier qu'on en a enlevé ou ce que l'on appelle plus proprement la colombine. De tous les engrais c'est le plus riche, et pour la petite culture particulièrement c'est le plus approprié. Tous les jardiniers d'ailleurs en connaissent la valeur.

Comparée aux excréments du cheval et des autres animaux de la ferme, la colombine l'emporte de vingt fois en énergie fertilisante pour la végétation; elle en est si remplie qu'on ne peut l'employer seule avec avantage, elle brûlerait les plantes ou les grains et graines. C'est ainsi qu'elle contient 1.5% de phosphate, 1.6% d'azote, et 2.4% de chaux, sans compter la potasse, la magnésie et même le sodium. Et qui ne sait l'importance de ces éléments dans le développement de ce que nous semons et plantons?

A l'état sec, les déjections d'oiseaux conservent assez bien leur valeur, tandis qu'elle se détériore rapidement à l'humidité surtout exposées aux intempéries; alors elles s'échauffent, se carbonisent ou s'évaporent. Il est donc bon de leur accorder de l'attention, de consentir même un peu de dépenses pour n'en rien perdre ou en échapper le moins possible.

L'idéal pour bien traiter la colombine serait d'avoir une fosse cimentée, recouverte d'un appentis, mais isolée du poulailler pour que les exhalaisons fortes n'en arrivent pas aux habitants. Dans cette bâtisse ne doivent pas avoir chance de s'établir de puissants courants d'air; de discrets ventilateurs y suffiront.

Quand il s'agira d'utiliser ce stimulant de production, il importera de le faire avec discernement. Jeté pur sur une racine il la rôtira impitoyablement; tandis que mêlé à un autre fumier ou à une terre, qui aura le temps d'en absorber une partie des éléments pour former une sorte de terroir, il deviendra des plus bienfaisants. Dans tous les cas, il y a là un trésor ou une mine à exploiter, ne l'oublions pas.

En général, la colombine est excellente pour toutes les plantes, mais elle l'est d'une manière toute spéciale pour les petits pois, les haricots, les fraises, les citrouilles, les courges, les concombres et les tomates. Essayer et vous verrez. Vous y trouverez une nouvelle source de revenus, due à votre basse-cour. On a toujours eu tort de confondre avec les déchets de l'étable et de l'écurie ceux qui provenaient du poulailler.

Une autre propriété de la colombine, c'est de servir d'insecticide. Pour cela, on la réduit en poudre et on la délaye dans l'eau; puis suivant le cas on en saupoudre ou arrose les feuillages infestés. Il paraît que les puces, poux ou larves s'en accommodent très mal; cela leur va si peu qu'ils en meurent avant même d'avoir le loisir d'évacuer la place.

Rations d'hiver

Quand la blanche neige de nos longs hivers a recouvert la terre, commence pour les volailles un régime nouveau. Enfermées au nombre de 50 dans un espace restreint de 15 pieds, il leur faut quand même beaucoup d'air et d'activité; moins la température de l'été, il leur en faut tous les avantages, du soleil, de la verdure, de la viande, du grain, des pâtés, de l'eau simplement fraîche, du gravier des écailles d'huîtres et des os concassés, du charbon de bois, du sable et du paillis. Au milieu de tout cela, il faut s'ingénier à tailler de la besogne aux volatiles. Poules qui grattent, poules qui pondent.

D'abord il importe que tout soit rigoureusement propre. Chaque jour, sur le parquet, il faut enlever les crotins congelés avant qu'ils ne s'effritent sous l'action de la chaleur; on les amasse avec non plus de répugnance que des roches, dont on veut débarrasser un jardin. Les juchoirs aussi doivent être régulièrement nettoyés.

Le matin on distribue aux oiseaux une abondante ration de sarrazin, de bonne heure. Si possible, on la leur sert avant qu'ils ne se lèvent. Alors on jette le grain, un gallon pour cinquante bêtes, un peu partout dans le paillis, puis de celui-ci avec le rateau on forme une meule, au centre du poulailler. Cette meule contient aussi du grain, depuis la base jusqu'au sommet; pour y trouver leur déjeuner les volailles seront obligées de la bouleverser jusqu'au midi. Poules qui peinent, poules qui pondent.

On en fait autant du bain de poussière située près du chassis et à demi rempli de sable; afin de le tenir mouvant, on y répand également une partie de grain pour ensuite l'amasser en meule au centre.

Souvent, rendu au milieu du jour, tout est éparpillé comme ci-devant, et les poules s'y éparquillent comme aux beaux jours de juillet.

De l'air, il leur en faut en abondance. Ouverts doivent être les panneaux de la façade, depuis 5 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir. N'ayons pas peur de l'air extérieur surtout du soleil, c'est la vie pour tous, en particulier pour l'oiseau qui respire trois fois plus d'air qu'un mammifère, proportions gardées. On ne doit fermer que dans les cas où la pluie ou la neige souillerait le paillis.

Le dîner consiste en une pâtée, composée de légumes cuits, particulièrement de pelures de patates et de tous les autres déchets de cuisine, épaissis avec moitié moulée d'orge et moitié grue. Le régal doit être servi chaud, si épais qu'il adhère à peine aux doigts, et ne pas leur rester plus que 30 minutes; le surplus s'il y en a, est enlevé pour revenir le lendemain seulement.

Deux fois la semaine les patates doivent être remplacées par de la viande hachée et également frite. Cette pâtée contient un gallon de légumes pour 50 sujets; avec la moulée et la grue, elle remplit un seau au trois-quarts.

Le soir, une heure avant le coucher du soleil, cela peut-être vers parfois 2.30 ou 3 heures, on donne le souper; même quantité que le matin, mais en blé. On le présente de manière qu'il soit ingurgité vite, car les convives doivent se percher bientôt et le jabot gonflé. Les soirs très froids, on rem-

place très avantageusement un quart de la ration de blé du maïs ou de la graine de tournesol.

L'eau est servie chaude dans un seau, le matin; le midi le seau est remis plein, généralement avec de l'eau chaude. Le soir à 5 heures quand on vient abaisser les rideaux, on vide le seau, et on l'apporte à la chaleur de l'étable ou de l'écurie, quitte à le rapporter le lendemain.

Pas de rideaux autour des juchoirs, excepté 3 ou 4 des nuits les plus froides.

Toujours, dans les trémies, du gravier, des os, des coquillages et du charbon de bois.

Des légumes, choux et betteraves, doivent être à la disposition des volatiles, suspendus ou gisant par terre; des épis de maïs peuvent leur être offerts de la même façon.

Chaque fois que vous pénétrez dans un poulailler, ayez quelque chose à jeter en pâture à vos poules, pour qu'elles vous aiment et vous désirent, pour qu'elles fassent fête à votre arrivée, comme la ville à la visite du roi.

De cette manière, pas de maladies, mais des œufs, en attendant la production chancelante du printemps.

Désinfection du poulailler

(Notes des fermes expérimentales).

Voulez-vous tenir vos volailles saines et les garantir contre un retour des maladies contagieuses? Désinfectez le poulailler, mais désinfectez à fond avec une abondance de bonnes solutions, et au bon moment. Quoi que vous fassiez, ces maladies rattrapont si le poulailler n'est pas énergiquement désinfecté. C'est le seul moyen qui offre une chance de succès.

Une bonne méthode de désinfection

Enlevez toute la litière du plancher, des nids et des pondoirs. Brûlez-la près du poulailler, pour éviter de contaminer le sol avoisinant. Enlevez tous les nids, perchoirs et accessoires portatifs; exposez-les à la lumière du soleil. Videz les trémies, les coffres de tous les grains qu'ils contiennent; jetez le gravier ou ébouillantez-le avec de l'eau bouillante, si vous voulez vous en servir encore une fois. Ebouillantez tous les ustensiles, casseroles, etc. Si le devant du poulailler est en coton, lavez-le parfaitement ou ébouillantez-le. Enlevez les chassis, lavez-les avec de l'eau chaude et du savon, recurez bien les cadres avec une brosse raide. Si le grenier est rempli de paille, enlevez cette paille et brûlez-la avec la litière. Balayez ensuite énergiquement l'intérieur pour enlever les toiles d'araignée, les accumulations de poussière, etc., ou faites-les tomber avec un jet d'eau si vous avez une pression suffisante. Détachez tous les tas de fientes dure en les faisant tremper dans l'eau, puis enlevez-les avec la gratte ou un autre outil tranchant. Ceci fait, désinfectez. Faites dissoudre dans un baril d'eau, 50 lbs de chaux vive; ajoutez un gallon d'un bon désinfectant commercial. Si vous n'avez pas be-